

Vendredi 20 avril 2012 ♦ 21h30 [GMT+ 1]

NUMÉRO 201

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



●●● L'équipe de Lacan Quotidien vous donne rendez-vous le 6 mai prochain, pour son 202^e numéro ! Bonne lecture, et à très bientôt ●●●

▪ POSITIONS ▪



La liberté : un luxe que nous ne pouvons plus nous offrir ?

Agnès Aflalo¹

Nostalgique du totalitarisme ?

Le nouveau numéro du *Nouvel Observateur* appelle à brûler la psychanalyse. Le dernier qui a eu la même idée s'appelait Adolph Hitler. Et, **lorsque les livres de psychanalyse ont brûlé, en place publique, Freud a jugé que c'était-là un grand progrès de l'humanité.** Freud n'était pas progressiste parce qu'il savait la cruauté qui habite le cœur de chaque

homme. Il jugeait pourtant que c'était un progrès de brûler des livres plutôt que des êtres humains. Freud n'a pas vécu assez longtemps pour savoir que le fascisme nazi ne s'est pas arrêté aux livres. Il a aussi brûlé des millions d'hommes, de femmes et d'enfants dans les camps d'extermination. Alors, doit-on juger que l'appel du *Nouvel Observateur* est un grand progrès de l'humanité ou que ce discours populiste et haineux est un appel nostalgique au totalitarisme ?

Lavage de cerveau

L'auteure de l'article ne cache pas son soutien aux adeptes des thérapies cognitivo-comportementales (TCC) et il faut constater qu'elle connaît bien leurs méthodes de conditionnement puisqu'elle les utilise pour écrire ses articles. Voyons le procédé. Tout en prenant l'opinion à témoin, il s'agit de s'adresser régulièrement à celui qui est pris pour cible – ici le psychanalyste - pour le convaincre de son indignité, de son inutilité et même de sa dangerosité pour autrui sinon pour lui-même. Tous les arguments sont bons pour l'humilier publiquement. La reprise systématique et régulière des mêmes arguments haineux se conclue de plus en plus souvent par l'appel au meurtre de la discipline... pour commencer.

Ce n'est pas la première fois, en effet, que l'auteure de l'article appelle à faire feu sur la psychanalyse². La méthode utilise la répétition encore et encore jusqu'à ce que l'intéressé finisse par être convaincu qu'il est un pas grand chose, un rien du tout qui n'a pas sa place avec les autres. C'est la technique de dressage employé par les adeptes des TCC. C'est le principe du lavage de cerveau qui a sévi dans tous les camps de concentration et de rééducation des régimes totalitaires. **Cet article fait série avec d'autres qui ressassent les mêmes arguments infamants bien loin du débat d'idées qui serait utile aux sujets qui souffrent et à leurs familles désemparées que nous aidons quotidiennement à surmonter leurs difficultés.** Ces articles répétitifs s'inscrivent dans la récente campagne marketing de quelques laboratoires pharmaceutiques. Ils ont façonné des nouveaux spectres de maladies afin d'obtenir de nouveaux marchés pour leurs médicaments et autres tests génétiques.

Quant aux prétendus experts académiques qui ont accompli ces merveilles, grâce aux journaux américains sérieux, nous savons désormais qu'ils sont poursuivis et condamnés par les tribunaux américains pour conflits d'intérêt³. N'est-ce pas à un journalisme d'investigation digne de ce nom que l'on pourrait aussi prétendre en France ?


L'évaluation tue

Partout où nos démocraties fonctionnent encore, les camps de concentration ont disparu. Mais le discours de l'évaluation répand sa culture totalitaire dans tous les lieux de

socialisation obligatoire : à l'école, sur les campus universitaires, dans les entreprises et dans toutes les administrations. Le résultat de l'évaluation, nous le connaissons : c'est le suicide de plus en plus répandu chez les enfants et les adultes qui en sont victimes, et cela dans toutes nos sociétés démocratiques. C'est au point qu'en France, depuis 2009, la justice a reconnu que l'humiliation et le harcèlement, appliqués au management étaient un délit parce qu'ils produisaient un nombre sans cesse croissant de suicides. Ce sont les mêmes méthodes qui sont utilisées ici. **Comment ce journal, autrefois fleuron d'une gauche démocratique et intellectuelle peut-il flirter avec un tel populisme? Skinner, gourou des TCC – pensait que la liberté est un luxe qu'on ne peut pas s'offrir. Ce journal craindrait-il la liberté? Est-ce là le secret de sa haine pour la psychanalyse ?**

Un enjeu éthique

Ce type de pratique appelle à l'autocritique forcée et répétée et donc à la pratique d'humiliation publique. Il arrive que des intellectuels, nostalgiques de Soixante-huit déplorent en secret l'arrêt de cette pratique et appellent à de nouvelles formes d'autocritique. La psychanalyse nous enseigne que la logique de la critique appliquée à soi-même, c'est celle du surmoi. C'est un pousser-à-jour obscène et féroce s'il n'est pas désactivé par l'analyse, et c'est pour cette raison que l'autocritique pousse au suicide. Le problème qui doit d'abord être posé est celui de l'évaluation qui s'attaque à la liberté et sape les fondements de nos sociétés démocratiques.

C'est ce que les psychanalystes dignes de ce nom ne doivent jamais cesser de combattre. **L'acte analytique est impensable sans le respect de la parole et de la dignité de chacun. C'est un enjeu éthique, c'est-à-dire politique. En ces temps d'élections, il serait bon que ce problème soit pris au sérieux par ceux pour qui la démocratie est un bien précieux** 

¹ Agnès Aflalo est psychanalyste, et psychiatre, ancien praticien hospitalier, et médecin chef d'une consultation enfants, adolescents et leur famille.

² Cf. le site du *Nouvel Observateur* De Lineares J., « Autisme : feu sur la psychanalyse », le 10 12 2011 ; « Autisme : pourquoi les psychanalystes ont perdu », le 14 02 2012 ; « Psychanalyse : d'autres parents d'handicapé s'insurgent », le 17 02 2012, etc.

³ Voir Aflalo A. *L'assassinat manqué de la psychanalyse*, 2009, Paris, Cécile Defaut éditeur. Aflalo A. « Autisme : nouveaux spectre, nouveaux marchés », Le Champ freudien éditeur, à paraître en 2012.

PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME

*à l'initiative de l'Institut psychanalytique de l'Enfant
(Université populaire Jacques-Lacan)*

SIGNER LA PÉTITION EN LIGNE

SUR LE SITE lacanquotidien.fr

>>Depuis le **16 février**,
jour de la mise en ligne de la pétition,
11 171 signatures ont été déjà recueillies.

[LE TEXTE DE LA PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME](#)

Freud Président !

par Kristell Jeannot

A deux jours des élections présidentielles, le **Nouvel Observateur** a choisi de consacrer sa Une à la psychanalyse, quelle surprise ! Il faut dire que les derniers jours des élections, « Quel calvaire ! », c'est **Jean Daniel**, reprenant Mitterrand, dans son Éditorial qui le dit. Est-ce l'éditorialiste en mal d'inspiration qui parle, ou l'homme se mettant à la place des candidats ? « Ce n'était donc pas assez d'affronter les sondages, les écarts déjà annoncés, la perspective, enfin, des vacances et le temps resplendissant (...) », il va leur falloir affronter le *surprenant perturbateur* Mélenchon, qui donne ces dernières semaines un souffle nouveau à la « solidarité prolétarienne, si naturelle chez lui et si pathétique », persiffle Jean Daniel. Il faut dire que le **Nouvel Observateur** rampe au ras du débat, ainsi l'analyse politique de **Laurent Joffrin** trois pages plus loin « Au premier tour, le choix est libre ; avant mai, chacun fait ce qui lui plaît. Entre Bayrou la rigueur, Hollande le sérieux et Mélenchon l'audacieux, chacun dira sa préférence ». Je préfère, cent fois l'épinglage de **Jacques-Alain Miller** dans **le Point** n°2064 : « Sarkosy (...) va au contact. Au style phobique du socialiste, répond la papouille sarkosyste. De ce fait, la campagne 2012 voit la même scène se rejouer : Hollande se dérobe, Sarko tonitruant se jette à ses trousse. C'est Apollon poursuivant Daphné. » Vu ainsi, c'est tordant. Quant à Mélenchon, « parce que challenger de Hollande, (il) prend son contrepied », remarque JAM, « il pratique l'irrespect. (...) Mais cette relation n'est pas réciproque : malheur à qui lui manque de respect ! Son irritation ne demande qu'à se déverser dans ces colères qui étaient pour les Anciens le propre du tempérament tyrannique : elles font de lui l'incarnation d'un surmoi féroce. De ce fait, tout le monde le juge épatant : quelle verve, quelle culture, quel punch ! »

Ici, la scène politique vide de programme sérieux pour répondre à la crise, astreinte à la devise horatienne *carpe diem* dans son impuissance à faire face au réel, masquée par ces promesses démagogiques, trouve, par la plume du psychanalyste, quelques dorures et intérêt, notre regard pouvant y trouver par la voie tracée quelque amusement à suivre ces mortels hommes politiques ressemblant dans leurs travers aux dieux de l'Olympe.

Las ! Il nous faut pourtant descendre bas, pour entrer en interlocution avec les idées du Nouvel Observateur et se frayer un chemin dans la foule des mensonges éhontés, des intoxs, et des pensées simplistes qui fréquentent ces lieux. Et l'immersion commence tout de suite avec ce titre choisi pour sa Une « Faut-il brûler la psychanalyse ? »

Brûler Qui ? Quoi ? Ce titre me renvoya à l'époque de l'Inquisition médiévale, et ses exécutions par le feu des hérétiques sur les bûchers, aux autodafés de 1933 en Allemagne, aussi, programmés par le pouvoir national-socialiste, pour mener à bien son programme d'uniformisation intellectuelle, s'en prenant aux représentants de la vie culturelle et scientifique, les œuvres d'Einstein, de Brecht, de Zweig et celles de Freud furent visées... **Cette sombre pente courrait donc encore dans les tréfonds des esprits du XXI^e siècle ? Certes, il s'agit dans les faits,**

clairement, d'un titre accrocheur du **Nouvel Observateur**, pour faire vendre ses numéros, mais enfin, cette idée est assez mal venue. Le sous-titre du dossier, est plus banal : « Electrochoc Feu sur la psychanalyse », quoique culotté compte tenu de l'actualité : le scandale du Centre ABA de Villeneuve-d'Asq, accusé de maltraitance par le père de deux enfants autistes, affaire révélée par Médiapart et en particulier, les propos glaçants de sa directrice Mme Rivière, soutenant la légitimité d'une prise en charge incluant le traitement par électrochocs (cf. [Lacan Quotidien n°192](#)). Mais commençons la lecture. « **Ce ne sont ni de grands intellectuels ni des médecins de haute volée, juste une poignée de parents d'autistes en colère** », qui ouvrirent « le feu », je suppose. **C'est exact.** Une poignée de personnes, **on appelle cela un lobby**, s'est autoproclamée « spécialiste », de la question de l'autisme, et met tout en œuvre, forte de ses soutiens bien placés, pour interdire l'orientation clinique dans la prise en charge de l'autisme, **sans égard pour les avis des professionnels du terrain, rapportés par Éric Laurent dans son article « L'épidémie de rejet du greffon HAS se propage »** ([Lacan Quotidien n°181](#)), ou encore la pétition internationale lancée par l'Institut Psychanalytique de l'Enfant, « **Pour l'abord clinique de l'autisme** », signée par **plus de 11100 personnes, ni ceux des familles d'enfants autistes** : l'UNAPEI, (l'Union nationale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et leurs amis), pour ne citer qu'elle - étant la première association française dans le domaine du handicap mental par le nombre de personnes accueillie (180 000) - **s'est immédiatement opposée à la proposition de la loi Fasquelle** visant à interdire l'accompagnement psychanalytiques des personnes autistes, dès 20 janvier 2012, par la voie d'un communiqué officiel. **L'opinion publique est donc bien loin d'être convaincue par les pratiques cognitivo-comportementales, malgré la campagne pro-ABA et autres techniques de dressage préconisés pour les enfants autistes, qui alimentent régulièrement les pages de nos quotidiens ces dernières semaines.** Mais poursuivons notre lecture. « **Le 8 mars, sous leur pression, et après avoir mobilisé un bataillon de 148 experts, la Haute Autorité de Santé a qualifié de « non consensuelles » les approches psychanalytiques de l'autisme** ». Il est tout d'abord **effarant que la journaliste ne se questionne pas sur l'influence de ce petit groupe de pression sur la Haute Autorité de Santé.** Si l'information est confirmée, cela remet littéralement en question son indépendance, et donc, la légitimité de ses préconisations. Quant aux experts, je suis toujours dans l'ignorance quant à la question de savoir comment on devient expert. En d'autres termes, **qui sont les grands experts en capacité de nommer les experts chargés de nous expertiser ?** Les critères de sélection ne sont pas explicitement posés. Ainsi, par quel mystère, une agrégée de lettres classiques, enseignante jusqu'en 2010, secrétaire générale d'Autisme France – pro-TCC et ouvertement contre l'orientation clinique et en particulier contre la psychanalyse - de 2007 à 2010, et Présidente de cette même association aujourd'hui, est devenue experte à la HAS, tout en poursuivant ses formations régionales sur l'autisme en Rhône Alpes. Madame Daniele Langlois, par exemple. Je cherche toujours. Pendant ce temps, **sans une once de distance critique, la journaliste du Nouvel Observateur poursuit, en nous servant du « Livre Noir de la psychanalyse », je lui offrirai en retour, dans un esprit de courtoisie, un peu d'« Anti-Livre Noir de la Psychanalyse »**, pour que nous dialoguions, les monologues non dialectiques ont le don de m'endormir, et je ne voudrais pas lui faire cet outrage. **Suit une énième évocation du film de Sophie Robert.** Là, cela devient exaspérant. **Avez-vous si peu de respect pour la loi, et la justice, Madame, pour remettre en question le jugement du Tribunal qui traita de cette affaire ?** Pensez-vous véritablement que des juges se seraient abaissés à faire plaisir à des psychanalystes en leur rendant raison, au détriment de la vérité ? Ce n'est pas sérieux. La

manipulation de Madame Robert est une honte, et vous rendriez service à votre profession, à mon avis, en ne citant pas un document qui relègue le travail de journalisme, à une escroquerie.

Venons-en aux a priori à propos de la pratique psychanalytique. Il faudrait d'abord se mettre d'accord sur la position autistique abordée. Le rapport au monde d'un sujet avec un syndrome d'asperger n'a rien avoir avec celui d'un sujet présentant un repli autistique tel qu'a pu l'isoler le Dr Kanner. Mais passons cela pour nous concentrer sur la critique adressée à la psychanalyse. **Le clinicien orienté par la psychanalyse se contenterait d'attendre l'émergence du désir, peut-on lire.** La littérature psychanalytique tout au moins celle de l'École de la Cause freudienne, je citerai de manière non exhaustive la Revue la *Petite Girafe*, l'ouvrage collectif *Peurs d'Enfants*, ou bien *Écoutez les autistes*, du professeur J.-C. Maleval, et d'autres à paraître, ainsi le prochain numéro de la Revue *La Cause du désir*, **atteste d'une position clinique distincte de cette passivité dénoncée dans l'article. Soyons précis, il faut faire la distinction entre une position de passivité, et une position respectueuse de la singularité du sujet et de son expérience du monde.**

Toute rencontre clinique avec un sujet autiste commence par un repérage du rapport à l'Autre du sujet et au réel auquel il a affaire. Dit plus simplement, il s'agit de repérer le rapport d'un sujet au langage, à sa manière d'appréhender la parole qui lui est adressée, la prend-il en compte, ou bien la met-il à distance ? Manipule-t-il les mots, se les approprie-t-il ou bien s'en protège-t-il ? Comment perçoit-il le symbolique, le lien social, les règles imposées lorsque l'on vit en société, le savoir, les croyances, les us et les coutumes qui orientent les individus d'une même société ? De quelle manière, encore, subjective-t-il son corps. Sait-il qu'il a un corps, ou bien lui fait-il énigme ? Est-il submergé par du pulsionnel ou bien le traite-t-il et alors, comment procède-t-il ? Beaucoup d'autres questions seraient à poser, encore, mais le cœur de l'orientation psychanalytique, c'est de se placer en position d'être enseigné par la manière d'être d'un sujet au monde, et par le savoir-faire qu'il a trouvé pour vivre.

À partir de ce premier repérage, nous accompagnons ces sujets, afin de les aider à traiter l'angoisse suscitée par le monde, qui peut parfois n'être perçue que par ses conséquences : le repli, la violence ; quant au savoir, la psychanalyse ne croit pas à l'existence d'une Méthode d'accès au savoir, mais au contraire, à l'existence de multiples modalités d'entrer dans ce champ. On connaît les effets du discours du maître, l'inhibition, la forclusion du sujet, voire l'apparition d'un sentiment de persécution. En témoigne ces sujets muets, dans certaines conditions d'évaluation, que l'on rencontre quotidiennement, ou bien se bouchant les oreilles, réponse fréquente dans le cas de sujets autistes, face au savoir injonctif de l'Autre. Si nous prenons simplement l'exemple de l'entrée dans le discours, il n'y a pas de recette universelle. Tel sujet, entrera dans le langage par un mot-clef, en témoigne le cas clinique de Marie-Hélène Issarte, dans son article « [Une pratique de funambule](#) », ou par le goût découvert de la musicalité de *lalangue*, bien différente du fascisme de la langue, qu'avait repéré Roland Barthes, comme ce petit garçon autiste que je reçois, qui commence à prononcer des mots, après s'être amusé à produire des sons en écho à ma voix, mais toujours, dans une relation transférentielle, comme en témoigne [la pratique en néo-natalité de Joëlle Hallet](#).

Quant au prétendu snobisme des psychanalystes à l'égard de la science, la journaliste donnant l'exemple du rejet du rapport de l'INSERM daté de 2004, parlons-en, en effet ! Ce rapport conclut à la supériorité des thérapies cognitivo-comportementales par rapport aux thérapies psychanalytiques, et cela dans toutes les pathologies étudiées. **Madame Roselyne Bachelot-**

Narquin, est revenue en son temps sur ce rapport, participant même à un colloque organisé par l'Ecole de la Cause freudienne, le 1^{er} février 2008 : « Déprime, dépression », organisé dans les locaux de son Ministère, et ce, pour une juste raison. Ce rapport était en effet contestable à plus d'un titre, l'évaluation des psychothérapies ayant été réalisée par l'une des trois psychothérapies évaluées : l'approche cognitivo-comportementaliste. Par ailleurs, lors d'une intervention à la radio (*La tête au Carré*, France Inter, le 24 février dernier), le Directeur de l'unité INSERM sur la "Santé mentale" et la "Santé publique", **Bruno Falissard a reconnu que ce rapport de l'INSERM visant l'évaluation des psychothérapies n'était en fait qu'une recension des articles scientifiques publiés dans les revues internationales – ne pas oublier que les revues sélectionnées l'étaient de part leurs orientations TTC - avant les années 2000. Il expliqua ainsi qu'avant 2000 il y avait peu de travaux "évaluant" la psychanalyse. (...). Ce rapport ne pouvait donc que constater l'absence de preuves de son efficacité, non pas parce qu'elle ne le serait pas, mais parce que les « experts », n'avait pas suffisamment d'articles pour pouvoir en juger. Ce qui est un démenti du communiqué de presse de l'INSERM paru le 26 février 2004, où l'équipe de l'INSERM posait comme un état de fait sans réserve les résultats obtenus par leur équipe. **Mais se servir des arguments de ses adversaires n'a jamais été une bonne solution. Je préférerais à mes précédentes objections ouvrir sur [la recherche du Pr. François Ansermet](#), psychanalyste, qui entretient des liens ténus avec la science.** Il situe, **la psychanalyse, « du côté de l'invention de nouvelles formes de symbolisation pour les sujets, au un par un, inventions propres à indexer le réel, né de la modernité scientifique. »** Comme le disait le Dr Lacan, à mesure que la science par ses avancées, déshumanise le monde, dénude ses semblants, ses atours anthropomorphiques, pour ne laisser que le réel, brut, sans foi ni loi, la psychanalyse intervient pour accompagner les sujets à traiter les nouvelles rencontres du réel qui apparaissent.**

Pour conclure, je trouve que **cette Une du Nouvel Observateur, a priori hors contexte, au regard des enjeux électoraux qui mobilisent la France cette semaine, est une bonne idée**, au-delà des raisons certainement mercantiles qui ont amené la Rédaction à faire ce choix, après tout, un peu de psychanalyse dans ce monde porté au consumérisme aux détriments des idéaux, à l'homogénéisation, et à la normalisation des hommes et des idées, ça ne serait pas un mal ! Le Nouvel Observateur est contre Freud, mais moi je vote Pour !

▪ LA VIE COMME ELLE VA ▪

Les petits bateaux et les grands navires

Par Pierre Stréliski

Vendredi dernier des affichettes fleurissaient sur les colonnes de marbre des édifices, sur les murs, un peu partout dans la ville, un peu plus rares aux vitrines des commerces. Des affiches sobres où, au-dessus d'un texte explicatif et d'une carte de la lagune, s'exposait un grand NO rouge dont le O imitait un panneau de sens interdit sur le fond duquel on apercevait un paquebot ainsi barré par le trait oblique du sigle qui le coupait en deux. Sous le NO se lisait à quoi il s'appliquait : « No grande navi ». D'autres affiches appelaient à manifester le lendemain sur les Zattere et protestaient « Fuori le grande navi della laguna ».

Le lendemain à 16 heures 30 nous étions environ une centaine à La Douane de mer à nous presser autour du jeune garçon à la blancheur marmoréenne regardant la mer à la pointe de la douane, sa main serrant une grenouille morte toute aussi immaculée que lui — *Boy with frog*, sculpture en acier de Charles Ray. Est-ce déjà Venise qu'il tient dans sa main ? Déjà tuée par Napoléon en 1797 après mille ans de république, va-t-elle disparaître à nouveau sous l'accablement d'un tourisme aveugle ?

La vitalité de la quarantaine de barques qui se lancent à l'assaut de l'énorme masse — sept étages ou plus, 60 mètres de haut, une barre d'HLM, piscine tout en haut et terrain de basket, peut-être 3000 personnes à bord — prouve le contraire. Entraînée par la fougue d'une belle jeune femme brune aux cheveux longs criant sa rage et une bordée d'imprécations, nouvelle figure de *La Liberté* guidant le *Monde*, servie par une sono d'enfer embarquée sur le petit bateau, où alternaient les vitupérations contre le navire et des chansons entraînantes et gaies, l'escouade des minuscules esquifs tutoyait sans crainte le mastodonte impotent, tiré à hue et à dia pendant sa traversée du bassin de Saint-Marc par deux remorqueurs qui le

14 e 15 APRILE 2012
NOVE GRANDI NAVI
USCIRANNO ED ENTRERANNO
DA **VENEZIA** IN **DUE** GIORNI
BASTA!!

14 ORE 15.30 SAN MARCUOLA
APPUNTAMENTO
CON LA TUA BARCA O
APRILE PER SALIRE IN BARCA!
PASSEGGIATA IN CANAL GRANDE

15 ORE 14.30 ALLE ZATTERE
BANCHETTO INFORMATIVO
RACCOLTA FIRME
MUSICA JAZZ&BLUES
APRILE CICHETTI E BEVANDE

FUORI LE GRANDI NAVI DALLA LAGUNA

COMITATO
NO
GRANDI NAVI
LAGUNABENECOMUNE

traînent jusqu'à la porte du Lido, lui ouvrant le passage dans la mer Adriatique. Les ballons de baudruche colorés, portant la fameuse inscription « Fuori grande navi » s'envolent dans le ciel parsemé de nuages. La foule au bord applaudit et crie elle aussi sa rancœur. En haut des passerelles, les passagers qui doivent entendre cette bronca n'osent plus prendre leurs habituelles photos. Ce paquebot-là ne crépitera pas des centaines de flashes qui prennent tous la même image obligée de la Piazzetta. Le bateau disparaît bientôt au bout de Santa Helena, le groupe de manifestants sur l'eau et sur terre est joyeux d'avoir fait une petite action pour défendre une cause juste et dénoncer un déferlement obscène.



Chaque année, il y a plus de 300 paquebots qui passent ainsi sur le canal de La Giudecca devant la place St marc. >>[Lire la suite](#).

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

- ❖ présidente [eve miller-rose](#) eve.navarin@gmail.com
- ❖ diffusion [anne poumellec](#) annedg@wanadoo.fr
- ❖ conseiller [jacques-alain miller](#)
- ❖ rédaction [kristell jeannot](#) kristell.jeannot@gmail.com

▪ équipe du Lacan Quotidien

- ◆ pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](#), [judith miller](#)
- ◆ membres de la rédaction : [chroniqueurs](#), [bertrand lahutte](#) lacanquotidien.fr, [armelle gaydon](#) la revue de presse, [hervé damase](#) pétition
- ◆ designers [victor&william francboizel](#) vwfcbzl@gmail.com
- ◆ technique [mark francboizel & family](#) & [olivier ripoll](#)
- ◆ lacan et libraires [catherine orsot-cochard](#) catherine.orsot@wanadoo.fr
- ◆ médiateur [patachón valdès](#) patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

- 🕒 ecf-messenger@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou
- 🕒 pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : gil caroz
- 🕒 amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫

responsable : oscar ventura

☉ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : anne lisy et natalie wülfing

☉ EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI.](#)

📧 À l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour une publication dans *Lacan Quotidien* sont à adresser par mail ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫
Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à mentionner *manuellement* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 📧

📧 À l'attention des auteurs & éditeurs

Pour la rubrique *Critique de Livres*, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de *Lacan Quotidien* – 1 rue Huysmans 75006 Paris. 📧
